

## RÉGULER LES PRIX AGRICOLES<sup>1</sup>

par Jacques **Berthelot**

Jean-Marc Boussard<sup>2</sup>. – La volatilité des prix des matières premières agricole est proverbiale. Récemment, sa manifestation la plus violente aura été le pic de prix observé en 2008, qui a conduit de nombreux analystes à envisager des solutions « pour que cela ne se renouvelle pas ». Jacques Berthelot s'inscrit dans ce mouvement.

Il essaie d'abord d'expliquer la crise de 2008, à ses yeux due à l'augmentation de la consommation de « biocarburants », ainsi qu'à la spéculation liée à l'existence des « marchés dérivés », tout cela dans un monde dépourvu de stock depuis plusieurs années. Il déduit de ce diagnostic que les prix ne sont pas prêts de redescendre, ce qui nourrit la spéculation foncière à l'échelle mondiale qui se traduit elle-même par le « land grabbing », en particulier en Afrique. Il ne faudrait cependant pas confondre volatilité et hausse des prix moyens. Cette dernière est inévitable, compte tenu des intérêts en jeu. Mais chaque état souverain peut se protéger de la première, en isolant son marché par des droits de douane variables, qui constituent contre la volatilité une parade beaucoup plus efficace que les stocks publics, nationaux ou internationaux.

Il y a beaucoup de vrai et quelques incohérences dans ce raisonnement. Il est tout à fait vrai que des politiques de protection frontalières peuvent éviter les errances du marché international à un marché national. C'est même, à vrai dire, l'une des justifications les plus solides des protections aux frontières. Je n'ai jamais compris par quelle aberration les autorités internationales les ont toujours considéré comme intrinsèquement perverses, quand bien même ces mêmes autorités admettaient à la rigueur les protections *ad valorem* qui ne font que garantir des rentes. De fait, comme le remarque l'auteur, ces protections variables existent bien sans dire leur nom dans beaucoup de pays même « libéraux », et c'est très bien comme cela !

Mais il faut savoir pourquoi on veut protéger un marché intérieur, et c'est là que les raisonnements de l'auteur, sans être faux, manquent de profondeur. En fait, il ne dit rien des causes profondes de la volatilité des prix agricoles, et cela affaiblit son plaidoyer, car, évidemment, avant d'envisager de guérir une maladie, il faut en connaître les causes. Or s'il est certain que le faible niveau des stocks a été le déclencheur de la crise de 2008, tandis que les spéculateurs et la demande de biocarburants n'ont pas arrangé les choses, il y a beaucoup d'autres raisons pour qu'une telle flambée se soit produite à un moment ou à un autre, même en l'absence de ces adjuvants.

La plus importante est que tous les agriculteurs du monde, d'autant plus prudents qu'ils sont plus pauvres, sont néanmoins des spéculateurs forcés quand ils plantent sans connaître le prix de leur récolte. De ce fait, plus le risque est grand, moins ils sont tentés d'accroître leur production. C'est bien pour cela que la stabilisation des prix est si importante, permettant aux producteurs de faire le meilleur usage possible de leurs ressources. C'est aussi le plus sûr moyen de faire baisser les prix à long terme pour la satisfaction des consommateurs, comme le montre l'épisode extraordinaire de la période 1945-1990, jamais vu dans l'histoire depuis qu'il y a des mercuriales, au cours de laquelle les prix moyens réels des produits de base

---

<sup>1</sup> Cet ouvrage est préfacé par Mamadou Cissokho, président honoraire du ROPPA (Réseau des Organisations paysannes et des Producteurs de l'Afrique de l'Ouest. Éditions L'Harmattan, 2013, 170 pages.

<sup>2</sup> Membre de l'Académie d'Agriculture de France, Directeur de recherche honoraire de l'INRA.

ont été divisés par quatre en quarante ans, parce que les producteurs mondiaux , dans leur immense majorité, bénéficiaient de prix stables.

Il est donc regrettable que Jacques Berthelot n'ait pas essayé d'aborder ce problème. Il n'en demeure pas moins que ce livre fourmille de statistiques et d'informations sur les accords internationaux (son érudition en la matière est fantastique !) ou le rôle des lobbyistes de tout poil. C'est aussi ce qui rend ce livre à la fois précieux et de lecture agréable.